

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

LA PARABOLE DU FESTIN DE NOCES (1)

Matthieu 22.1-14

La parabole du festin de nocés constitue la troisième et la dernière d'une série de trois paraboles de jugement adressées aux chefs religieux et mettant en évidence l'incrédulité des Juifs. Elle fait suite à la parabole des deux fils (Matthieu 21.28-32) et à la parabole des mauvais vigneron (Matthieu 21.33-46).

Cette parabole contient l'offre gratuite de l'Évangile qui s'étend à tous les êtres humains sans distinction. Mais comme nous le verrons dans cette leçon, elle nous rappelle également que l'acceptation de l'offre n'est pas sans conséquence. Elle vient avec des responsabilités qu'il faut accepter d'assumer. Lisons l'histoire que Jésus nous raconte. Matthieu 22.1-14.

Matthieu 22.1. Jésus, prenant la parole, leur parla de nouveau en paraboles, et il dit:

2 Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit des nocés pour son fils.

3 Il envoya ses serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux nocés ; mais ils ne voulurent pas venir.

4 Il envoya encore d'autres serviteurs, en disant : Dites aux conviés: Voici, j'ai préparé mon festin ; mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt, venez aux nocés.

5 Mais, sans s'inquiéter de l'invitation, ils s'en allèrent, celui-ci à son champ, celui-là à son trafic ;

6 et les autres se saisirent des serviteurs, les outragèrent et les tuèrent.

7 Le roi fut irrité ; il envoya ses troupes, fit périr ces meurtriers, et brûla leur ville.

8 Alors il dit à ses serviteurs : Les nocés sont prêtes ; mais les conviés n'en étaient pas dignes.

9 Allez donc dans les carrefours, et appelez aux nocés tous ceux que vous trouverez.

10 Ces serviteurs allèrent dans les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, méchants et bons, et la salle des nocés fut pleine de convives.

11 Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de nocés.

12 Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de nocés ? Cet homme eut la bouche fermée.

13 Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

14 Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Les événements

Dans cette parabole, le Seigneur Jésus compare le royaume des cieux à un grand festin qu'un roi prépare pour le mariage de son fils. Il envoie ses serviteurs pour porter une invitation personnelle à ceux avec qui il désire partager la joie de la famille royale. Mais l'invitation rencontre une indifférence. Les conviés ne veulent pas y aller. Malgré ce refus, le roi poursuit quand même les

préparatifs. Puis une autre invitation est faite pour annoncer que le festin est prêt. Cette fois-ci, les invités la traitent avec mépris. Ils préfèrent vaquer à leur train de vie journalier plutôt que de participer au banquet de leur roi. Mais il y a pire que cela. D'autres s'en prennent violemment aux serveurs, en saisissent et en outragent quelques-uns, et en tuent d'autres. Inutile de dire que cet affront irrite le roi au plus haut point. Il envoie alors son armée avec l'ordre d'exterminer les meurtriers et d'incendier leur ville.

En dépit de ces incidents, le roi n'abandonna pas l'idée de célébrer le mariage de son fils. Il décida d'ouvrir toute grande sa porte. Il demanda à ses serveurs de se rendre aux rues principales et d'inviter aux noces ceux qu'ils rencontreront. La réponse fut extraordinaire. Les gens acceptèrent l'invitation en grand nombre.

Et la fête commença. En entrant dans la salle de réception, le roi remarqua la présence d'un convié qui ne portait pas le vêtement approprié. Surpris, il lui demanda, 'Comment es-tu entré ici sans porter un habit de noces?' Cette question ne trouva pas de réponse. L'homme resta silencieux. Alors le roi ordonna à ses serveurs de ligoter l'individu et de le jeter dehors, loin de la fête.

Quelques questions

On ne peut pas lire cette parabole sans se poser des questions. Prenez par exemple la fin du récit. L'invitation ayant été lancée à tous les gens de la rue, on nous apprend qu'il y avait maintenant plein de monde au festin. Puis le roi fit son apparition. Il les salua et leur dit quelques bons mots. C'est alors qu'il aperçoit un invité qui ne portait pas l'habit de noces. 'Comment es-tu venu au mariage sans avoir une robe de noces sur toi,' lui dit-il. Cette personne ne trouva rien à répondre. Devant son mutisme, le roi exigea qu'il soit expulsé des lieux.

Remarquez ceci. Cet homme n'avait pas rejeté l'invitation. Il avait accepté l'invitation à participer au festin du roi et c'est pourquoi il était là. On l'a chassé parce qu'il n'était pas habillé convenablement pour un mariage. Il a été pris en défaut de ne pas avoir porté la tenue de noces. Un point majeur de cette parabole concerne donc cet habit. Que représente-t-il? Pourquoi est-il si important? Est-il vraiment obligatoire? Quelle est la signification spirituelle de cette obligation? Nous discuterons de ces importantes questions plus tard dans cette leçon.

Il y a un autre point troublant qui demande notre attention. Regardez le dernier verset, v. 14. *Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* À première vue, cette conclusion cadre mal avec l'histoire. Car selon le récit, beaucoup ont été appelés, et beaucoup ont fêté. On se rappellera que la salle de noces était pleine de monde. Une seule personne a été chassée - celle qui n'avait pas la tenue de fête. On se serait attendu à une conclusion différente de la part de Jésus. Il aurait peut-être dû dire, 'Beaucoup ont été appelés; un seul a été exclu. La plupart ont eu le plaisir de participer à la fête.' Et non pas, 'peu sont élus.'

Pour faire une suite logique au récit, la conclusion aurait dû être que beaucoup de gens ont été invités et la plupart sont restés. Seulement une personne a été écartée de la fête. Mais les paroles de Jésus expriment une autre pensée. Il dit, 'Beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.' Pourtant, si on s'en tient strictement à l'histoire, les élus étaient nombreux. Les mots 'beaucoup' et 'peu' semblent avoir été confondus.

Peu sont choisis

L'idée selon laquelle 'beaucoup sont appelés et peu sont choisis' est utilisée par le Seigneur Jésus pour enseigner que même si plusieurs acceptent l'invitation de Dieu, ceux qui seront en définitive admis dans son royaume sont peu nombreux. Nous observons ce type de contraste en Matthieu 7.13-14 lorsque le Seigneur parla de la porte étroite et du chemin resserré.

*Matthieu 7.13. Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a **beaucoup** qui entrent par là.
14 Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a **peu** qui les trouvent.*

Beaucoup entrent par la porte large; peu trouvent la vie. Le thème 'beaucoup et peu' apparaît également en Matthieu dans la parabole du semeur. Beaucoup entendent et acceptent le message de l'évangile, mais peu portent des fruits. Le message divin n'est efficace que dans un sol ou un cœur labouré et prêt à le recevoir. 'Beaucoup et peu' se retrouvent à nouveau dans le discours de Jésus sur la fin des temps (Matthieu 24.4-14) où le mot 'beaucoup' désigne ceux qui abandonneront la foi.

Mais que signifie cette phrase dans la parabole du festin de noces? On raconte que beaucoup ont été appelés mais qu'un seul succomba.

Je crois que nous sommes forcés de conclure que l'homme sans habit de noces n'était pas le seul individu à ne pas être habillé convenablement. Il y en avait plusieurs autres dans la même situation. J'aimerais donc suggérer que l'homme sans habit de noces devrait être vu comme le représentant de tout un groupe d'individus, assistant au mariage, qui n'avaient pas revêtu le vêtement approprié.

La notion d'un individu représentant un groupe de personnes n'est pas limitée à la parabole du festin de noces. Pensons à la parabole des talents en Matthieu 25.14-30. Le royaume des cieux est comparé à un roi qui confie de l'argent à ses serviteurs avant d'aller en voyage. Trois serviteurs sont mentionnés. Il donna à l'un cinq talents, à un autre deux talents, puis à un troisième un talent. Ces trois personnes représentent trois types d'individus. Le montant d'argent remis à chacun d'eux est dicté par 'la capacité de chaque type' (Matthieu 25.15). Cette différence montre que Dieu évalue chaque personne individuellement, avec sa personnalité et les circonstances dans lesquelles elle se trouve.

Dans la parabole du festin de noces, l'homme sans habit de noces représente toutes les personnes qui, comme lui, n'étaient pas habillées adéquatement pour un mariage. Le Seigneur Jésus ne s'adresse pas à lui collectivement car il pose une question que l'homme doit répondre pour lui-même. 'Comment es-tu entré dans la salle sans costume de fête?' La réponse à cette question peut varier d'une personne à l'autre.

Voyez-vous, les noces de l'Agneau feront sonner l'heure du jugement dernier quand chaque individu aura à répondre pour lui-même. Dieu s'adressera à chacun d'entre nous individuellement. Il ne le fera pas de façon collective. La Bible enseigne qu'au dernier jour, au moment du jugement, tous les livres seront ouverts et chacun sera jugé selon ses œuvres, bonnes ou mauvaises. On vous appellera par votre nom et devant toute une multitude, vous aurez à expliquer à Dieu pourquoi vous avez agi de telle ou telle façon, ou pourquoi vous n'avez pas fait ce que vous auriez dû faire. Il ne sera pas possible de se cacher derrière une foule. Un à un, chaque être humain devra rendre compte de sa vie devant Dieu.

Le passage en Matthieu 8:11-12 présente plusieurs points communs avec notre parabole. Il est question de la table d'Abraham, une image du banquet de la fin des temps. Le royaume des cieux est comparé à ce festin auquel participeront trois patriarches juifs, Abraham, Isaac et Jacob. Il est question également d'individus qui sont 'jetés dans les ténèbres du dehors' avec des 'pleurs et des grincements de dents.'

*Matthieu 8.11. Or, je vous déclare que plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux.
12 Mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.*

Ceux qui sont chassés dehors sont étonnamment ceux qui auraient dû hériter du royaume. Ils sont les fils du royaume. Ceux à qui le royaume était destiné ont perdu leur héritage. Pourquoi? Pour la même raison. Ils ont assisté au banquet messianique sans porter leur habit de noces. Leur qualité de 'fils du royaume' ne suffisait pas.

Ceci étant dit, pénétrons dans le cœur de cette parabole et tentons de comprendre la signification biblique de cet habit.

L'appel de Dieu

La parabole débute par un appel, le roi appelant les invités aux noces. Le mot 'appeler' (*kaleo*) apparaît cinq fois dans les neuf premiers versets du récit (vv. 3a, 3b, 4, 8, 9). Il est traduit dans certaines versions bibliques par le mot 'convier.' Il y a en effet peu de différence entre l'action d'appeler et celle de convier. Lorsque vous conviez une personne à une réception, vous l'appellez à participer à un événement spécial.

Ce même mot est utilisé dans l'AT pour l'appel de Dieu à l'égard des Israélites. Nous lisons en Osée 11.1, *Quand Israël était jeune, je l'ai aimé, et j'ai appelé mon fils hors d'Égypte*. Ce verset est cité en Matthieu 2.15 et c'est d'ailleurs le mot grec *kaleo* qui est utilisé. Le même mot est appliqué aux chrétiens aussi. En Romains 8.30, Paul écrit, *Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés*. Quiconque fut prédestiné est aussi appelé à un moment donné, appelé par Dieu pour lui appartenir.

Mais notez bien ceci. Même si vous avez fait profession de foi en Christ, même si vous avez cru au message de l'Évangile et que vous avez accepté d'assister au banquet messianique, il est possible par la suite de changer votre fusil d'épaule et ainsi de vous détourner de l'appel de Dieu.

Dans la parabole du festin de noces, les appelés aux noces avaient antérieurement reçu une invitation à assister aux noces. Dans cette culture, on avait coutume d'inviter une première fois quelque temps à l'avance afin de permettre aux invités de se préparer, puis une seconde fois pour annoncer que la fête va commencer. C'est cette seconde invitation que nous retrouvons au v. 3, et qui est répétée au v. 4. Le double refus des conviés contraste avec leur réponse initiale. Ils avaient d'abord dit 'oui'. Et maintenant ils disent 'non'. Cette attitude ressemble à celle du fils désobéissant dans la parabole des deux fils (Matthieu 21:30). Il avait initialement accepté d'aller travailler dans la vigne pour son père, puis s'est ravisé. La parabole des mauvais vigneron rapporte le même comportement de la part des vigneron (Matthieu 21.35-36). Ils s'étaient engagés à payer le propriétaire pour l'utilisation de sa terre. Plus tard, ils décidèrent de ne pas honorer cette entente. À l'instar de ces deux paraboles, la parabole du festin des noces parle de ceux qui sont déjà dans la religion et non pas de ceux qui n'ont jamais accepté la parole de Dieu.

Il est donc possible d'avoir été appelé, de répondre positivement à cet appel, puis de dire 'non,' i.e. de tourner le dos à cet appel. En Galates 1.6, Paul exprime sa consternation à l'égard des Galates en disant, *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile*. 'Vous avez été appelés à l'Évangile de la grâce et vous y avez répondu avec enthousiasme. Et voilà que vous dites 'non'! Vous voulez maintenant vous détourner de Dieu.'

Comme je l'ai mentionné plus tôt, si vous êtes chrétien, c'est que vous avez été appelé par Dieu et vous avez répondu à son appel. Sous quelle forme cet appel se présente-t-il à vous? Il se présente sous la forme d'une invitation. Par exemple en Matthieu 11.28, Jésus dit, *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés...* Lorsque Jésus dit, 'Venez à moi,' c'est une invitation qu'il vous lance. C'est aussi un appel. Et lorsque vous acquiescez à son appel, vous devenez alors son disciple.

Un appel similaire apparaît en Jean 7.37. *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.* Jésus nous convie à boire de son eau. 'Venez à moi vous qui avez soif. Je vous donnerai de l'eau vive à boire.' Ceux qui croient ont répondu à cet appel. Nous avons bu de cette eau qui donne la vie.

Une communauté mixte

Retournons au dernier verset de notre parabole. Jésus a dit, *Car beaucoup sont appelés, mais peu sont choisis.* Considérons maintenant cette question. Quelle différence existe-t-il entre 'être appelé' et 'être choisi'? Dans un appel, il y a nécessairement une certaine forme de choix. Si vous invitez des gens pour passer la soirée chez vous, vous avez préalablement choisi ces personnes. Vous n'appelez pas quelqu'un que vous n'avez pas choisi d'inviter. Un appel constitue en quelque sorte un choix, bien que les deux termes ne soient pas identiques.

Prenons l'exemple de Judas en Jean 6.70. Nous avons le mot 'choisi' qui est appliqué aux disciples, même à Judas Iscariot. *N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon!* Ils ont été appelés. Ils ont été invités. Ils ont été choisis par Jésus. Tous ces mots évoquent la même idée. 'J'ai choisi aussi Judas, un des douze. Cependant, celui-là est un démon.' C'est-à-dire, il est un ennemi de Dieu.

Même si un individu a répondu à l'appel de Dieu, même s'il est parmi les choisis, les élus, il peut devenir un ennemi de Dieu.

Israël est un autre exemple d'un tel renversement de situation. Israël est un peuple que Dieu a choisi pour qu'il devienne sa possession personnelle. *L'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, afin que tu sois pour lui un peuple qui lui appartienne en propre,* lit-on en Deutéronome 7.6. Grâce à l'alliance traitée avec leurs pères, les fils d'Israël avaient été invités aux noces depuis longtemps. Ils avaient d'abord dit 'oui' à l'invitation. Puis ils sont revenus sur leur décision et ils l'ont démontré en persécutant à outrance les messagers de Dieu. En conséquence, Israël a été mis de côté en tant que peuple élu de Dieu. Le royaume leur a été enlevé pour être confié à une autre nation, la communauté des disciples de Christ. C'est ce que nous avons vu dans la leçon sur la parabole des mauvais vigneron.

Nous pouvons dire que les chrétiens forment aujourd'hui le peuple élu de Dieu, le nouvel Israël. Nous sommes la 'nouvelle nation' dont parle Jésus en Matthieu 21.43 (parabole des mauvais vigneron) et à qui le royaume a été remis. Cette nouvelle nation est représentée dans notre parabole par tous ceux que les serviteurs rencontraient dans les rues, les mauvais comme les bons, qui ont accepté d'assister au banquet pour les noces du fils du roi. Notez bien ceci. Les mauvais aussi bien que les bons ont pu manifester leur intention de venir. Et si vous lisez attentivement la parabole, vous constaterez que le reste de l'histoire se concentre sur un de ceux qui étaient 'mauvais.' Ce 'mauvais' individu finira par être 'jeté dans les ténèbres où il pleurera et grincera des dents.'

Les Juifs comptaient sur leur filiation naturelle pour bénéficier du salut et de la bénédiction divine. Nous avons vu en Matthieu 8.11-12 que le Seigneur Jésus rectifia leur croyance. Être un descendant d'Abraham ne garantit nullement un passeport pour le royaume de Dieu. De la même façon, le fait d'appartenir à la nouvelle nation ne garantit pas automatiquement le salut. La parabole souligne l'obligation de porter l'habit de noces. Celui qui est pris en défaut de vêtement perdra sa place au festin.

Il faut savoir faire une distinction ici entre ce que j'appellerais deux 'types' d'élection. 'Être élu maintenant' ne signifie pas forcément 'être élu à la fin.' Ceux qui sont choisis aujourd'hui ne seront pas nécessairement les mêmes personnes qui seront choisies au jugement final. L'élection dont il est question dans la parabole concerne en effet le jugement final où ceux qui n'auront pas l'habit de noces connaîtront l'horreur du châtement divin dans des 'pleurs et des grincements de dents.' Il ne suffit donc

pas d'être parmi les élus présentement. Encore faut-il se trouver parmi les élus lorsque le jugement final aura lieu.

Le concept d'une communauté chrétienne mixte dans laquelle certains parviendront au salut éternel tandis que d'autres n'y seront pas apparaît plusieurs fois dans le discours de Jésus. On peut penser à Matthieu 7.21 où Jésus déclare, *Ce ne sont pas tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux*. Dans la parabole de l'ivraie (Matthieu 13.24-30), le blé et l'ivraie poussèrent ensemble sur le même terrain et ne seront séparés l'un de l'autre qu'au jour du jugement. Dans la parabole du filet (Matthieu 13.47-50), le royaume des cieux est comparé à un filet qui ramasse des poissons de toute espèce, les bons comme les mauvais. Ils seront séparés par les anges à la fin du monde. Dans la parabole des dix vierges, les vierges sages comme les vierges folles se rendaient au festin, mais seules les sages pénétreront dans la salle de noces. Tous ces exemples illustrent le principe de la mixité dans le royaume, c'est-à-dire que le royaume au moment présent est composé de justes et de méchants, de bons et de mauvais, qui vivent ensemble. Ils feront l'objet d'un triage à la fin des temps. Dans notre parabole, ce principe de mixité s'applique à la 'nouvelle nation,' c'est-à-dire à la communauté de ceux qui font profession de foi en Christ.

L'admission dans le royaume des cieux est gratuite, mais cela ne signifie pas qu'aucune condition ne soit exigée. Dans la parabole précédente, la parabole des mauvais vigneron, nous avons vu que les nouveaux vigneron étaient tenus de produire des fruits (Matthieu 21:43: *C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à **une nation qui en rendra les fruits.***). Dans notre parabole, ceux qui assistent au festin sont tenus de revêtir un habit de noces. L'homme qui n'avait pas le vêtement de circonstance représente toute la catégorie de ceux qui professent la foi en Christ en pensant que leur salut ne dépendait d'aucune condition. Ils sont entrés dans le royaume sans que rien ou peu ait changé dans les dispositions de leur cœur. La parabole enseigne qu'en l'absence de ce changement, sans l'habit de noces, il est illusoire de croire à son salut.